

28 MAR
> 8 AVR

c r é a t i o n

DOSSIER DE PRESSE

MIS Project

Sans titre ni bite

e n b r e f

Charlie est quelqu'un à qui tout sourit dans la vie. Son travail dans une société d'affaires lui assure un train de vie confortable. Ses parents sont fiers de lui, ses amis sont admiratifs de son succès, sa femme ne râle pas trop quand il la trompe... La vie est parfaite pour Charlie.

Puis un jour, Charlie se réveille avec la bite en moins. Comme ça, partie dans la nuit, la bite à Charlie. A la place ? Rien, de la peau lisse, quelques poils et... un petit trou, juste pour faire pipi.

Mais comment être un homme quand on n'a pas de bite ? Pour Charlie, c'est sûr, le voyage ne fait que commencer...

Sans titre ni bite interroge, avec légèreté et humour, les genres et les masculinités. C'est par l'univers du cabaret queer que le MIS Project explore cette vaste question. Tel Charlie, le public découvrira l'univers des drags, du cabaret et surtout, l'immense bonheur qu'il y a à se libérer des injonctions en place.

Ni une pièce à thème, ni un réquisitoire féministe, *Sans titre ni bite* propose un moment de théâtre drôle et sérieux, bête et réfléchi, absurde et profond, pour poser avec humanité des questions essentielles.



distribution

Texte

Iseult Brasselle
Sullyvan Grard
Emmanuël Hennebert

Mise en scene

Muriel Clairembourg

Assistanat

Chloé Struvay

Jeu

Iseult Brasselle
Maël Chrystyn
Emmanuel Hennebert
Florent Lanquetin

Création lumière et Régie

Cyriel Lucas

Scénographie

Noémie Warion

Costumes

Noémie Warion
Lion Ascendant Connasse

Composition Musicale

Irvine Hunson

Chorégraphie

Alexsei Von Wosylius
Muriel Clairembourg

Coaching vocal

Grégoire-Gabriel Vanrobays

Coaching Magie

Thierry Maerschalk

Création

MIS Project

Coproduction

Théâtre de la Vie

Soutiens

Cabaret Mademoiselle
Fédération Wallonie-Bruxelles
Atrium 57 (Centre Culturel de Gembloux)
SABAM For Culture
ASBL Murmures

intention

Courant 2019, lorsque le MIS Project se crée, je suis en plein questionnement sur mon genre. La masculinité me pèse de plus en plus. A cette même époque, la découverte du drag-queen et du cabaret poussent mes questionnements toujours plus loin.

Le drag-queen, où des hommes performant une féminité outrancière, est un outil redoutable pour mettre les codes du genre en évidence et les questionner - avec une joie de vivre féroce et terriblement communicative.

Le cabaret nous parle depuis des interstices, définitivement hors du cadre. Il permet d'exposer les corps, de dénoncer par l'absurde et l'humour, d'atteindre une radicalité politique très puissante (splendidement illustrée à travers le film Cabaret, entre autres).

Ces inspirations sont au cœur de Sans Titre Ni Bite ; un homme « ordinaire », bien dans son genre et inconscient de ses privilèges, se réveille un matin sans son sexe. Aucune explication valable à ce phénomène, sinon le besoin d'un déclencheur à une histoire.

Nous ne pouvons nier qu'actuellement, avoir un pénis est considéré par la société comme signe d'appartenance au genre masculin et amène son lot de privilèges et d'injonctions. Dès lors, la disparition du pénis est une source d'angoisse et de perte de repère majeure pour Charlie, le protagoniste. Il tente d'en parler autour de lui mais son entourage ne parvient pas à aborder sagement le sujet : soit il s'en fiche (via Thibault, l'ami pick-up artist de Charlie), soit il surdramatise (sa sœur y projette ses fantasmes de tragédie trans) soit il le fuit (sa mère dit qu'elle « n'y connaît pas grand chose » et coupe la communication).

C'est dans l'univers du cabaret queer que Charlie trouve l'écoute dont il a besoin. Un lieu bienveillant, inclusif, qui permet d'aborder, par une légèreté de ton et une hybridation des formes, des questions liées l'identité, aux étiquettes qui nous enferment, à la capacité de voir le cadre pour enfin le penser et le dépasser. C'est gai et libérateur de ne plus se référer au modèle de la masculinité hégémonique que nous vend la société contemporaine.

L'intime est politique. Or, le théâtre est depuis toujours un lien entre ces deux lieux symboliques, où ils se rencontrent et dialoguent. C'est logiquement là qu'est né Sans titre ni bite. C'est un rendez-vous entre le théâtre contemporain « majoritaire » et les freaks et merveilles, entre la militance et l'invitation, entre nous et vous.

On a hâte de vous convier à la fête !

Emmanuel Hennebert



m i s e e n s c è n e

S'emparant tour à tour des codes du réalisme et de ceux de l'absurde, la première partie du spectacle dissocie la vie intime de Charlie, chamboulée par la perte incompréhensible de son pénis, du monde autour qui continue de fonctionner et d'attendre de Charlie qu'il soit un rouage efficace de cette machine, un employé modèle, un mari modèle, un homme modèle alors qu'il se sent incapable de remplir ces rôles. Le manque d'empathie de ce monde est révélé par ce décalage.

L'arrivée au cabaret et le basculement dans cet autre univers où la norme hétérocentrée n'a plus de valeur, est marqué par une mise en scène plus extravagante de personnages aux identités, aux corporalités variées. Parler du spectre du genre (en opposition à la binarité de genre présente dans la société hétéro-normée) passe résolument par le corps, que ce soit par des performances cabaresques (lip-sync , effeuillage, chanson, etc.) ou dans la démarche et les attitudes des différents personnages.

Les acteur·rice·s incarnent avec autant de fluidité les personnages normés de la première partie que les créatures merveilleuses de la deuxième.



«Les textes consacrés aux questions d'identité de genre, pour nécessaires qu'ils m'apparaissent, me laissent parfois une forme de frustration : ils expliquent et définissent là où je voudrais ressentir . Ils parlent depuis l'extérieur des choses ; l'intériorité, depuis toujours, m'intéresse davantage. Elle invite à franchir une barrière pour découvrir à quoi ressemble l'autre côté. Dans l'idéal, quand les mots touchent leur cible, elle abolit toute distance. »

Mélanie Fazi, *Nous qui n'existons pas*

l'équipe artistique

Emmanuel Hennebert

Porteur·euse de projet, auteur·ice, comédien·ne

Titulaire d'un master en Romanes, iel se tourne ensuite vers le théâtre en se formant au Conservatoire Royal de Mons, avant de mettre en place plusieurs projets (Collectif Digressif, Suptil'Compagnie, Murmures ASBL, entre autres). Iel est également podcasteur·euse (On n'a rien préparé), coach d'impro (principalement à la Fédération Belge d'Improvisation Amateur), chanteur·reuse (dirigé·e par Grégoire Van Robays), drag-queer (Drag Croque).

Iseult Brasselle

Autrice et comédienne

Formée à l'Institut des Arts de Diffusion (I.A.D.), elle est actrice de théâtre, de cinéma et de doublage. Elle lance aussi ses propres projets au sein du Qui Voit Rouge Collectif entre autre. Elle a 10 ans d'improvisation dans les pattes. Elle a commencé au sein de la Fédération Belge d'Improvisation Amateurs (F.B.I.A.) où elle travaille désormais en tant que coach d'improvisation. Elle enseigne le combat de scène au C.E.E.B. et compose ces propres chorégraphies de combat

Mael Christyn

Comédien·ne

Après avoir obtenu·e un bac en illustrations à l'ESA - St-Luc, iel rejoint la troupe du Cabaret Mademoiselle, en 2019. Iel y met en pratique ses compétences en danse contemporaine, et la corporalité qu'iel développe en travaillant en tant que modèle dans les écoles d'art. En 2021, Mael termine un Master des Arts de la Marionnette, à Arts2 à Mons.

Muriel Clairembourg

Metteuse en scène

Comédienne, danseuse, metteuse en scène, elle a notamment joué et dansé au Théâtre National de Belgique au Théâtre du Grand Midi, à l'Abbaye de Villers-la-Ville, au Nouveau Théâtre de Belgique, au Théâtre de la Samaritaine, à l'Eden, au Varia, au Théâtre Océan Nord, au Théâtre de L'L, au C.C. Jacques Franck, aux Tréteaux de Bruxelles, à l'Escalier, à la comédie Claude Volter, au Théâtre de la Vie, au Théâtre du Méridien ainsi qu'en tournée en Belgique, en France, en Suisse et au Québec. Parallèlement au travail de plateau, depuis plusieurs années, elle utilise les outils des arts vivant pour former de futurs enseignants, donner des stages de danse-théâtre à l'académie internationale d'été de Neufchâteau, animer des ateliers de théâtre action et de formation à la création collective (CREACOL).

Florent Lanquetin

Comédien

Après des études scientifiques, Florent commence par travailler comme acousticien dans l'industrie. Ne trouvant pas de sens à ce métier, il s'engage pleinement dans le théâtre et intègre l'école Arts en Scène à Lyon, puis le Conservatoire Royal de Mons où il fera les rencontres de Thierry Trémouroux, Koen Augustijnen, Maya Bosch et Pascal Crochet. En parallèle, il réalise la mise en scène de Kaos de Alice Bisotto qui sera joué au Manège de Mons dans le cadre du festival Trajectoire. Il obtient son diplôme en 2020, et est apparu depuis dans BROS de Romeo Castellucci. Il travaille actuellement sur deux autres projets distincts avec les metteuses en scène Carole Lambert et Ludmilla Reuse.

« Il y a eu une révolution féministe. Des paroles se sont articulées, en dépit de la bienséance, en dépit des hostilités. Et ça continue d'affluer. Mais, pour l'instant, rien, concernant la masculinité. Silence épouvanté des petits garçons fragiles. Ça commence à bien faire. (...) De quelle autonomie les hommes ont-ils si peur qu'ils continuent de se taire, de ne rien inventer ? De ne produire aucun discours neuf, critique, inventif sur leur propre condition ? A quand l'émancipation masculine ? »

Virginie Despentes, *King Kong Théorie*

Contact presse

Marina Misovic

marina@theatredelavie.be
Théâtre de la Vie
Rue traversière 45
Saint-Josse-ten-Noode
02 219 60 06



THÉÂTRE DE LA VIE